

## Les savanes gyanaises

Les savanes sont des formations végétales herbacées présentes dans les régions tropicales et sub-tropicales telles qu'en Afrique, Australie, Inde et en Amérique du Sud. En Guyane, elles ne représentent que 0,3% du territoire et abritent tout de même 16% de la flore gyanaise mais également de nombreuses espèces menacées.

En Guyane, ces habitats sont menacés par les pressions agricoles et foncières et par le développement d'espèces végétales exotiques envahissantes telles que l'*Acacia mangium* et le niaouli.

Une espèce exotique envahissante (EEE) est une espèce venant de l'extérieur, introduite volontairement ou involontairement sur le territoire, qui constitue une menace et provoque des effets néfastes sur la biodiversité.

L'*Acacia mangium*, espèce exotique envahissante, est venu d'ailleurs et modifie considérablement les conditions d'un milieu, rendant ainsi impossible la survie des espèces présentes au sein des savanes.

## Que faire ?

- ✓ **Communiquer** : Parler autour de soi de l'*Acacia mangium* et de ses dangers pour la nature gyanaise
- ✓ **Découvrir** : N'hésitez pas à vous lancer sur le Chemin des Savanes ou à vous rendre à la Maison de la Nature à Sinnamary pour en savoir plus sur les savanes, espaces de biodiversité uniques en Guyane.
- ✓ **Observer** : Apprendre à reconnaître l'acacia envahissant qui est facilement observable le long des routes de la RN1 en direction de Kourou ou encore à Sinnamary. N'hésitez pas à vous rendre sur le site web : [www.savanes.fr](http://www.savanes.fr) pour avoir accès aux fiches de reconnaissance de l'espèce.
- ✓ **Signaler** : Si vous avez aperçu un acacia ou si vous souhaitez vous en débarrasser dans votre parcelle, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : [association@gepog.org](mailto:association@gepog.org)
- ✓ **Contrôler** : Une stratégie régionale de gestion des acacias est en cours d'élaboration. Elle réunit les acteurs du littoral autour des questions de prévention, de surveillance et de gestion de l'espèce pour la protection du patrimoine naturel et de nos savanes.

## LE LIFE BIODIV'OM

Ce programme européen vise à protéger la biodiversité sur 5 territoires d'Outre-mer : Saint-Martin, Martinique, Guyane, Mayotte et La Réunion. Financé à 60 % par l'Union Européenne, il est coordonné à l'échelle nationale par la LPO.

Le Life BIODIV'OM a pour objectif d'augmenter les populations de 5 espèces menacées (L'Échenilleur de La Réunion à La Réunion, le Crabier blanc à Mayotte, le Moqueur gorge blanche en Martinique, le Mérou géant en Guyane et à Saint-Martin et le Mérou de Nassau à Saint-Martin) mais également d'améliorer la conservation d'un habitat rare, les savanes de Guyane.

Pour cela les acteurs locaux mettent en place des actions dans le but de protéger les sites d'alimentation et de reproduction utilisés par ces espèces, de gérer les espèces exotiques envahissantes végétales et animales et d'approfondir les connaissances sur ces espèces et leurs habitats.

Coordinateur national



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ

Coordinateur local en Guyane



Groupe d'Étude  
et de Protection  
des Oiseaux en Guyane

Groupe d'Étude et de Protection des Oiseaux en Guyane  
05 94 29 46 96 • [association@gepog.org](mailto:association@gepog.org) • [www.gepog.org](http://www.gepog.org)

Coordinateurs locaux dans les autres territoires



Réserve Naturelle Nationale  
de Saint-Martin



Parc  
National  
régional  
de la Martinique



LPO



SEOR

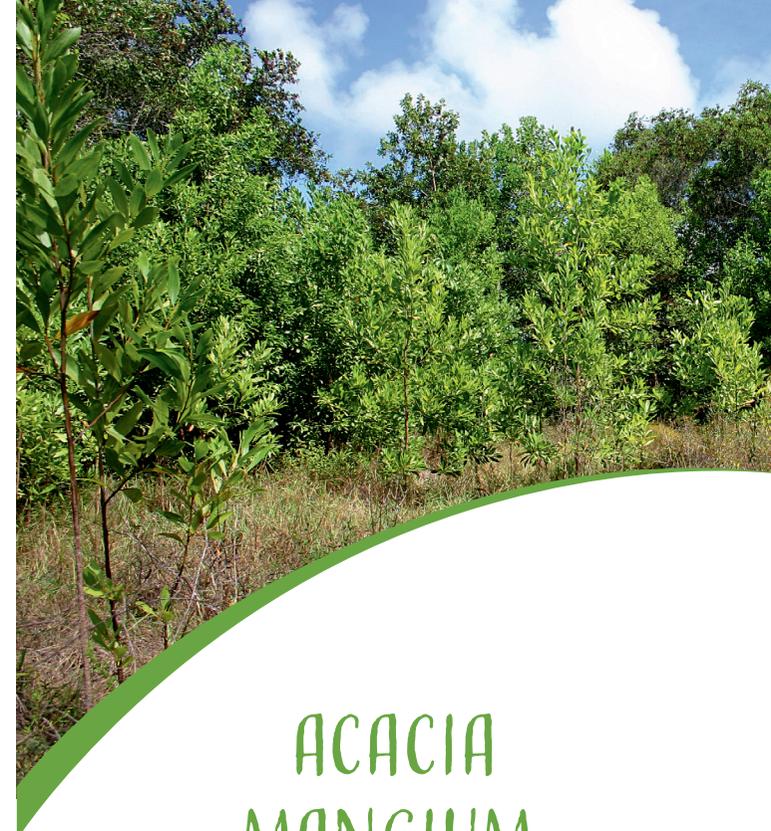


Parc National  
de La Réunion

Avec le soutien de l'Union Européenne, du Ministère de la transition écologique et solidaire, le Conservatoire du littoral, l'Agence française pour la biodiversité, la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Guyane, la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la Martinique, la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Mayotte, la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement de La Réunion, la Collectivité territoriale de Guyane, le Parc national de La Réunion et la Région Réunion.

[WWW.LIFEBIODIVOM.FR](http://WWW.LIFEBIODIVOM.FR)

Photographie de couverture : *Acacia mangium* © Anna Stier.  
Service Éditions LPO n°ED1911011AB © LPO 2020.  
Imprimé par Signarama - 97300 Cayenne.



# ACACIA MANGIUM, L'ENVAHISSEUR DES SAVANES



PROTÉGEONS LA BIODIVERSITÉ DES OUTRE-MER FRANÇAIS



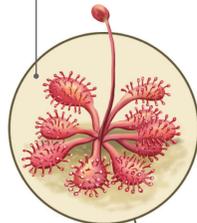
LIFE17 NAT/FR/000604  
Septembre 2018 – Septembre 2023

# LES SAVANES DE GUYANE

Autrefois abondantes grâce au climat froid et sec des périodes glaciaires, les savanes ne représentent aujourd'hui que 0,3% du territoire guyanais et renferment pourtant un cinquième de la biodiversité de la flore guyanaise. On y trouve une faune et une flore remarquables, comme le Tamanoir (1) ou la Droséra (2).

1 Armé de griffes, d'une longue langue gluante et d'un odorat 40 fois plus développé que l'Homme, le grand tamanoir (*Myrmecophaga tridactyla*) visite régulièrement les nids de termites et fourmis pour y prélever ses repas.

2 Il faut bien pallier au manque de nutriments dans les sols pauvres des savanes ! La droséra (*Drosera sp.*) l'a bien compris : elle déploie des feuilles dont les extrémités ornées de gouttes collantes capturent les petits animaux et fournissent un repas riche pour cette minuscule plante carnivore.



# L'INVASION MANGIUM

## HISTORIQUE : CONTEXTE D'INTRODUCTION

L'*Acacia mangium*, originaire d'Australie, est importé dans les années 1970 pour le développement d'un plan économique sensé dynamiser la Guyane. Originellement destiné à revégétaliser les sites miniers, les acacias sont distribués aux agriculteurs et aux communes qui vont involontairement favoriser son implantation sur le littoral.

## CARACTÉRISTIQUES

Aujourd'hui sorti des rangs, il colonise bords de routes, lisières de forêt et surtout nos savanes grâce à sa tolérance aux différents types de sols et sa résistance aux feux.

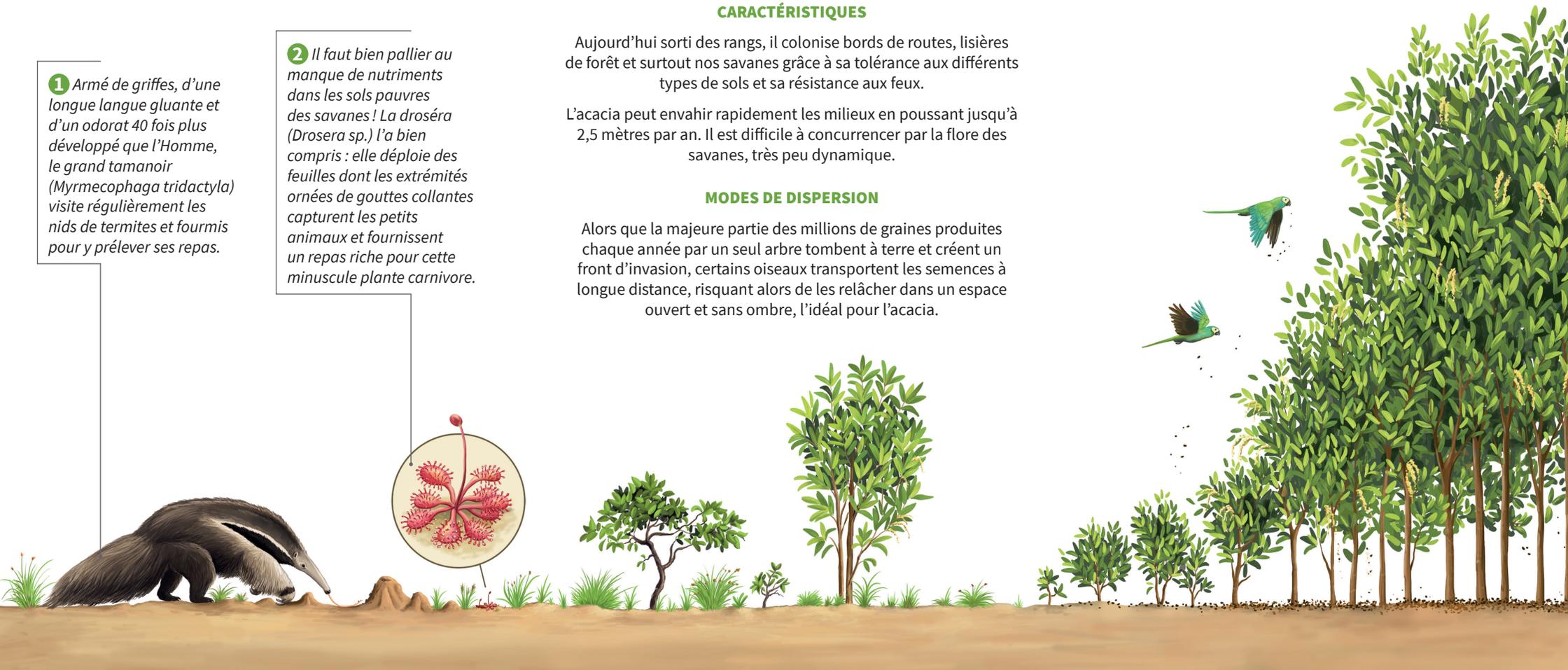
L'acacia peut envahir rapidement les milieux en poussant jusqu'à 2,5 mètres par an. Il est difficile à concurrencer par la flore des savanes, très peu dynamique.

## MODES DE DISPERSION

Alors que la majeure partie des millions de graines produites chaque année par un seul arbre tombent à terre et créent un front d'invasion, certains oiseaux transportent les semences à longue distance, risquant alors de les relâcher dans un espace ouvert et sans ombre, l'idéal pour l'acacia.

# DES SAVANES AUX FORÊTS D'ACACIAS ?

Une fois enrichis en nutriments par les acacias, les sols transformés des savanes favorisent l'avancée de l'espèce, ne laissant aucune chance aux espèces spécialisées du milieu. Les savanes et leurs habitants disparaissent, laissant place à des forêts uniquement composées d'acacias.



LES SAVANES REPRÉSENTENT UN PATRIMOINE BIOCULTUREL IMPORTANT POUR LA GUYANE ; ELLES ABRITENT NOTAMMENT 16% DE LA FLORE GUYANAISE ET DE NOMBREUSES ESPÈCES MENACÉES